

PLABENNEC

Amzair Industrie veut passer la vitesse supérieure

Dominique Cadour et Glen Desmousseaux ont repris les rênes de la société Amzair Industrie, en 2012. À l'occasion d'une visite du nouveau sous-préfet, le second fait le point sur la situation de son entreprise et ses perspectives.



Glen Desmousseaux (au centre), à la tête de la société Amzair Industrie, a fait découvrir le site de production à Jean-Philippe Setbon (à gauche), le sous-préfet de Brest, et à Didier Le Gac, député.

Comment la société Amzair Industrie a-t-elle évolué depuis 2012 ?

« En 2012, nous avons démarré avec treize salariés. Les débuts ont été difficiles : nous sommes tombés à neuf salariés en 2014, année pour laquelle le chiffre d'affaires a été le plus bas jamais atteint avec 1,5 million d'euros. Puis, en 2017, la situation s'est améliorée. En 2021, nous en sommes à 35 salariés, pour un montant total des ventes de l'ordre de 4,5 M€. Nous nous adressons principalement au grand Ouest de la France mais livrons aussi quelques machines dans le reste du pays et un peu à l'étranger ».

Le marché des pompes à chaleur est un marché concurrentiel. Une PME finistérienne a-t-elle sa place ?

« Il est vrai que la concurrence est

énorme, asiatique mais aussi européenne. On est vraiment le petit village gaulois au milieu de tout ça. Mais deux éléments nous caractérisent et font nos points forts : nos pompes à chaleur sont 100 % intérieures puisqu'aucun groupe extérieur n'est nécessaire. De plus, les machines sont fiables et réparables. Nous luttons contre l'obsolescence programmée : les pièces détachées sont disponibles sur plus de vingt ans. Elles sont également connectées, pour un pilotage et une maintenance à distance ».

Comment voyez-vous l'avenir ?

« Le marché est en expansion et

nous visons, en 2023, un chiffre d'affaires de 10 M€. Dans le cadre du plan de relance, Amzair Industrie va recevoir une aide de 324 000 € de l'État, permettant d'amplifier les investissements, pour produire plus (de 700 à 800 machines cette année, l'idée étant de passer à 2 000) mais aussi pour gagner en compétitivité. Vendredi 30 octobre, nous avons gagné un appel d'offres pour équiper 450 logements sociaux dans le cadre du programme EnergieSprong. Mais il faut changer de taille, on est trop petits. Nous devons relever des fonds et accroître notre surface de production ».

PLABENNEC

Amzair Industrie veut passer la vitesse supérieure

Dominique Cadour et Glen Desmousseaux ont repris les rênes de la société Amzair Industrie, en 2012. À l'occasion d'une visite du nouveau sous-préfet, le second fait le point sur la situation de son entreprise et ses perspectives.



Glen Desmousseaux (au centre), à la tête de la société Amzair Industrie, a fait découvrir le site de production à Jean-Philippe Setbon (à gauche), le sous-préfet de Brest, et à Didier Le Gac, député.

Comment la société Amzair Industrie a-t-elle évolué depuis 2012 ?

« En 2012, nous avons démarré avec treize salariés. Les débuts ont été difficiles : nous sommes tombés à neuf salariés en 2014, année pour laquelle le chiffre d'affaires a été le plus bas jamais atteint avec 1,5 million d'euros. Puis, en 2017, la situation s'est améliorée. En 2021, nous en sommes à 35 salariés, pour un montant total des ventes de l'ordre de 4,5 M€. Nous nous adressons principalement au grand Ouest de la France mais livrons aussi quelques machines dans le reste du pays et un peu à l'étranger ».

Le marché des pompes à chaleur est un marché concurrentiel. Une PME finistérienne a-t-elle sa place ?

« Il est vrai que la concurrence est

énorme, asiatique mais aussi européenne. On est vraiment le petit village gaulois au milieu de tout ça. Mais deux éléments nous caractérisent et font nos points forts : nos pompes à chaleur sont 100 % intérieures puisqu'aucun groupe extérieur n'est nécessaire. De plus, les machines sont fiables et réparables. Nous luttons contre l'obsolescence programmée : les pièces détachées sont disponibles sur plus de vingt ans. Elles sont également connectées, pour un pilotage et une maintenance à distance ».

Comment voyez-vous l'avenir ?

« Le marché est en expansion et

nous visons, en 2023, un chiffre d'affaires de 10 M€. Dans le cadre du plan de relance, Amzair Industrie va recevoir une aide de 324 000 € de l'État, permettant d'amplifier les investissements, pour produire plus (de 700 à 800 machines cette année, l'idée étant de passer à 2 000) mais aussi pour gagner en compétitivité. Vendredi 30 octobre, nous avons gagné un appel d'offres pour équiper 450 logements sociaux dans le cadre du programme EnergieSprong. Mais il faut changer de taille, on est trop petits. Nous devons relever des fonds et accroître notre surface de production ».